La soirée a été en outre très animée. C'est au milieu d'une salle archi-comble qu'a eu lieu la représentation gratuite du *barbier de Seville*, comédie en quatre actes de Beaumarchais, donnée par la troupe Marcel Benet.

Pendant ce temps avait lieu sur le kiosque de la Grand'Place un grand concert et une fête de gymnastique, et malgré la température assez froide, un public qu'on peut évaluer à plusieurs milliers de personnes écoutait le concert, qui a été très applaudi

La mairie et un grand nombre de façades étaient illuminées : l'établissement Isaac Holden, comme les années précédentes, avait fermé ses portes pour permettre aux ouvriers de fêter le Premier-Mai.

La population tout entière s'est montrée très enchantée des réjouissances que la municipalité avait organisées.

A Armentières

A cause de la crise immense du textile et surtout en raison des représailles de la réaction capitaliste, les ouvriers n'ont pas chômé à Armentières et Houplines. Mais, sur l'invitation des organisations syndicales, ils sont venus le soir, au nombre de plus de quatre mille, manifester sur la Grand'-Place et par les rues avoisinantes.

La veille, des salves d'artillerie avaient annoncé la Fête du Travail.

Des distributions de viande ont eu lieu jeudi aux indigents.

Les employés et agents des services municipaux avaient été mis en congé.

A 7 heures et demie, les délégués ouvriers du Conseil des prudhommes, les commissions administratives des syndicats textiles et métallurgiques, le Comité exécutif du Parti ouvrier, sont reçus par le citoyen Daudrumez, maire, accompagné des deux adjoints et du Conseil municipal.

Le citoyen Derieux expose les désidérata généraux des organisations ouvrières. Le citoyen Simoen dépose ses vœux spéciaux pour l'organisation qu'il représente. Le citoyen Daudrumez répond qu'il s'est chargé volontiers d'appuyer auprès des pouvoirs publics les revendications des travailleurs, que ces revendications sont par elles-mêmes très légitimes, puisque tous les partis politiques indistinctement ont la prétention de s'en préoccuper. Il offre un verre de vin aux délégués.

A *huit heures*, la Fanfare ouvrière l'*Avenir*, joue l'*Internationale*. Les délégués se retirent suivis par une foule immense acclamant et chantant sur tout le parcours.

A la Maison du Peuple, devant une salle comble, les délégués ont rendu compte de leur mission et le camarade Rivola, dans un discours bref et énergique, a soulevé l'enthousiasme des travailleurs.

Un ordre du jour acclamant la République sociale a été voté.

Un bal très animé a clôturé la fête.

A Douai

Les travailleurs ont dignement célébré le 1er Mai à Douai. Comme nous l'avions annoncé, le chômage a été général dans tout le bassin de l'Escarpelle. Aussi peut-on évaluer à dix-huit cents le nombre des mineurs et verriers venus en cortège de Dorignies à Douai.

Cet imposant cortège, précédé de l'excellente fanfare de Dorignies, drapeau rouge et drapeau tricolore en tête, est arrivé à la Mairie vers midi et demi. La une délégation ayant à sa tête le citoyen Gonlaux, président du Syndicat des mineurs du Nord, pénètre dans le cabinet du maire où elle est reçue par M. Bertin, et MM. Hanotte et Dumont, adjoints.

Le citoyen Goniaux dépose entre les mains de M. le Maire la liste des revendications des mineurs, à savoir :

1. Caisse nationale des retraites des mineurs de deux francs par jour après 25 ans de travail, proportionnelle en cas d'invalidité ;
2. Indépendance absolue des délégués à la sécurité des mineurs, en doublant leurs visites dans la mine, les portant à 24 au lieu de 12 ;
3. Modifications à la loi des accidents ;
4. Institution de prud'hommes mineurs ;
5. Journée de travail à 8 heures, y compris la rentrée et la sortie ;
6. Minimum des salaires ;

A son tour, le citoyen Benaben, secrétaire du syndicat des verriers de Dorignies, remet entre les mains du maire la liste des revendications verrières, dont voici les principales :

1. Reconnaissance du syndicat par le patron et réintégration du secrétaire Benaben, secrétaire correspondant du syndicat, victime pour questions syndicales ;
2. Que chaque nécessiteux touche de l'argent tous les jours pour pouvoir acheter les aliments au marché, en remplacement des bons d'économat ;
3. Reprendre les heures de travail que nous avions auparavant ;
4. Une commission d'hygiène ayant plein pouvoir à seule fin d'avoir l'air, l'eau potable, et de faire partir la fumée qui séjourne en tout temps dans l'usine et que les travailleurs respirent ; puis la visite sanitaire tous les quinze jours pour éviter les victimes des maladies vénériennes, qui se produisent très souvent ;
5. La suppression de la garniture car nous faisons 106 bouteilles pour en avoir 100 ;
6. Une retraite aux verriers à l'âge de 45 ans, qui ont au moins 25 ans de métier ;
7. Création d'une Bourse de travail à Douai.

M. Bertin promet de transmettre les deux listes à la sous-préfecture. Il espère que ces réclamations seront examinées avec tout l'intérêt qu'elles méritent. Le maire déclare en terminant qu'il autorise les débits de boissons à rester ouverts jusqu'à une heure du matin, afin de permettre aux ouvriers de Dorignies de prolonger leur fête.

Goniaux, avant de se retirer, remercie la Municipalité de son accueil.

Le cortège qui pendant ce temps s'était massé devant l'Hôtel-de-Ville, se remet en marche à travers les rues de la ville, aux accents entraînants de la musique et aux cris de : Vive Goniaux !

Il est environ une heure et demie lorsqu'on regagne Dorignies en passant par les Corons-Verts.

Arrivé en face de la verrerie, mineurs et verriers se sont arrêtés, la musique a exécuté un morceau devant le drapeau rouge que portait le citoyen Benaben, puis on s'est dirigé vers le cimetière. Trois superbes bouquets de fleurs rouges ont alors été déposés sur les tombes des camarades Delattre, Jouvenaux et Defontaine. Au milieu du silence recueilli de tous, Goniaux prononce quelques paroles d'hommage ému aux défunts, puis Bernaben, au nom des verriers ,rappelle la vie toute de lutte et de misère du camarade Delattre, le fondateur du Syndicat des verriers. Il termine en envoyant, au nom de tous les assistants, un fraternel salut aux trois vaillants camarades qui dorment de l'éternel sommeil, mais dont l'idée survit et se propage.

La cérémonie du cimetière achevée, le cortège commence à se disperser. L'heure des banquets est arrivée, et ces fraternelles agapes se prolongent joyeusement jusqu'au soir. Jamais bal ne fut si animé que celui de jeudi soir, chez Delval. Ce sont les verriers qui l'ont ouvert par la *Carmagnole*.

Belle fête pour les travailleurs de Dorignies. Tout s'est passé à la satisfaction de tous.

Pas un incident fâcheux que les cléricaux puissent se mettre sous la dent.

A Somain

Conférence des citoyens Slauve-Evauay et Escoffier. — Interventions politiques.

La section syndicale des mineurs de Somain a brillamment célébré hier la Fête internationale des travailleurs

D'abord, les mineurs se sont réunis en un banque fraternel où la plus grande cordialité n'a cessé de régner ; puis il y a eu, à sept heures du soir, une conférence publique où les citoyens Escoffier et Slauve ont pris la parole.

Le citoyen Escoffier lit l'historique de l'évolution sociale, citant les révolutions qui, depuis un siècle, ont marqué les progrès de l'Humanité Cette leçon d'histoire très écoutée, très bien présentée, a été vigoureusement applaudie.

Slauve succède à Escoffier.

Notre rédacteur en chef dit l'origine des Premier-Mai et paraphrase l'article qu'il a publié le jour même, dans ces colonnes. Mais le Premier-Mai, s'il est une fête du travail, s'il formule une revendication (la réduction de la journée de travail et son indispensable corollaire, le minimum de salaire), le Premier-Mai est aussi, est surtout une date de ralliement socialiste.

Slauve développe éloquemment cette vérité de fait puis il remarque que le Premier-Mai coïncide, en France, avec la consultation nationale.

— « Je ne veux pas, dit-il dicter aux partis politiques de Somain la conduite qu'ils auront à tenir au ballottage du 11 mai. Ils sont capables de se diriger eux-mêmes. Mais je tiens à dire avant de quitter cette tribune que, pour moi, le devoir présent de tous se résume dans ce cri, dans ce mot d'ordre : *Sus à la réaction !* »

Notre rédacteur en chef est salué d'une longue acclamation.

Le citoyen Richez, du P. O. F., croit devoir intervenir. « Il faut, dit-il, combattre la réaction, mais il ne faut pas nous laisser isoler par les radicaux qui ont toujours dupé le P. O. F. »

Slauve réplique avec vivacité :

— « Vous écrivez mal l'histoire, citoyen. Vous oubliez qu'en maintes circonstances le P. O. F. et les radicaux ont lié partie et que ni l'un ni l'autre n'a eu à s'en plaindre. Qu'à certains moments il y ait eu des défections radicales, je ne le nie pas. Mais il faudrait fixer les responsabilités. Si le parti radical en a une part, il ne les a pas toutes. D'ailleurs, ce n'est jamais vers le passé qu'il faut regarder en politique. Le présent nous sollicite ; c'est par lui *que nous préparerons l'avenir*. Mettons. d'abord, la République au-dessus des appétits et des ambitions réactionnaires. Nous préparerons ainsi la République sociale. »

Un tonnerre d'applaudissements souligne cette déclaration énergique.

Le citoyen Debeaussard surgit alors et reprend la thèse du citoyen Richez.

Slauve lui répond en précisant certains faits, en invoquant l'enseignement de certaines élections et il déplore que certains hommes, sous l'œil des réactionnaires attentifs, dissertent sur les erreurs, les fautes, voire sur les trahisons d'hier, alors que l'ennemi est à nos portes. Il fait un dernier et vibrant appel à l'union républicaine et socialiste que l'assemblée applaudit avec enthousiasme.

Mentionnons qu'au cours de cette superbe réunion le citoyen Brizolara, en quelques phrases très nettes, est venu appuyer la thèse défendue par Slauve-Evausy : *tout pour la République contre la réaction.*

A. D.

A Fresnes

Comme l'année dernière, le 1er Mai a été fêté par tous les travailleurs de Fresnes et d'Escautpont De nombreux drapeaux garnissaient les fenêtres *des socialistes.*

Pendant tout la journée, une vive animation n'a cessé de régner dans la commune. A 3 heures de l'après-midi, les syndicats ouvriers se sont réunis chez Payelle et à 5 heures plus de 500 ouvriers s'étant joints à eux, un cortège se forma aussitôt et parcourut les rues de la commune. Des airs socialistes étaient joués par la musique et des chansons parmi lesquelles une sur le candidat réactionnaire Dervaux étaient chantées par tous les ouvriers. A 8 heures, tout le monde était de retour chez Payelle où devait avoir lieu une conférence où le citoyen Delzant devait prendre la parole. Cette conférence commença immédiatement sous la présidence du citoyen Jules Beauvois, ayant comme assesseurs les camarades Andrès et Collet. Le citoyen Delzant s'occupa tout spécialement de la question corporative, il parle longuement de la grève générale. Il termine en engageant les travailleurs à s'organiser en syndicat.

La conférence a pris fin à onze heures et demie.

La soirée a été aussi animée que la journée.

A Denain

Le 1er Mai a, comme les autres années, été célébré avec un inoubliable enthousiasme.

Ce qu'il est intéressant de noter, ce sont les agissements de la Cie d'Anzin, qui n'avait pas été fâchée de faire échouer, en retenant les mineurs au travail, la fête des prolétaires.

Alors qu'auparavant, on faisait une coupe facultative, cette fois, les portions passèrent dans les tailles pour demander ceux qui voulaient chômer.

Il fallait passer au bureau de l'Ingénieur et donner son nom.

La manœuvre était habile, mais elle fut aussitôt éventée et le 30 avril au soir, une réunion avait lieu au Syndicat central.

Une délégation, après que Bexant eut exposé la situation, fut formée des citoyens Bexant, Desfossés, Evin, Deferrez, et partit, suivie de plus de 2.000 mineurs, pour trouver le directeur, M. Engelbach.

Celui-ci, *à travers la grille, daigna répondre* au citoyen Bexant, comme s'il ne s'expliquait pas sa démarche : « Mais vous pouvez chômer ! »

Bexant expliqua que dans les conditions où cela se passait, les mineurs pouvaient se trouver gênés, et qu'ils désiraient pleine et entière liberté.

M. le directeur s'écria alors, d'un ton agacé :

« *Prenez-le donc !* » et prit brusquement congé.

Alors s'organisa une magnifique manifestation et de la direction au Syndicat central, l'*Internationale* éclata, chantée par des milliers de poitrines.

A Vieux-Condé

La fête organisée par la municipalité a très bien réussi.

Plus de 400 élèves des deux sexes se sont rendus jeudi à 9 heures du matin, à la distribution de vin et de gâteaux qui leur a été faite par les soins des membres du Conseil municipal.

A deux heures, une réception très courtoise et *très sympathique a été faite aux joueurs de balle.*

Ce sport a commencé vers trois heures et malgré l'incertitude du temps, pas mal d'amateurs et de curieux de Vieux-Condé et des communes environnantes s'étaient donnés rendez-vous place de la République.

Les parties de Blangies(Belgique) et Condé (France), ont obtenu un succès du reste bien mérité.

C'est la partie de Blangies qui est sortie victorieuse, laissant (Condé), à onze jeux sur treize.

Place Jeanne-d'Arc, des marchands forains et autres jeux attrayants attirent l'attention du public.

Vers huit heures, la place de la République est noire de monde. Le concert donné par la Musique municipale et par l'Union chorale obtient un magnifique succès.

Inutile de dire que l'exécution de l'*Internationale* a été bissée et rebissée.

La soirée s'est terminée par un brillant feu d'artifice et le départ d'un ballon éclairé.

Une foule nombreuse a accueilli avec enthousiasme cette dernière partie du programme.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

A Lens

Le matin à 11 heures, une conférence a eu lieu à la Maison du Peuple.

Les citoyens Evrard, secrétaire général du syndicat et Durieux, président de la section syndicale y ont pris la parole pour entretenir l'assistance des doléances des ouvriers et du but de la fête du 1er mai.

A 5 heures, la Fanfare ouvrière suivie des diverses délégations des corporations de la ville a parcouru les principales rues puis s'est rendu à l'Hôtel-de-Ville. Le citoyen Basly, maire et député, entouré de ses conseillers, a reçu les délégués qui lui ont remis leur doléances. Basly a promis son concours pour les faire aboutir.

Le champagne a été offert à la Fanfare et aux délégations, tous ont levé leur verre à l'union des travailleurs et à la prospérité de la ville de Lens.

Le cortège s'est ensuite rendu sur la place du Cantin où la Fanfare ouvrière pendant le gonflement du ballon s'est fait entendre.

A six heures, le ballon « Le 1er Mai » monté par M. Tiberghiem, de Douai, s'est élevé dans les airs.

Dès la soirée, les bâtiments communaux furent illuminés et une vive animation régna en ville.

A Liévin

Mercredi soir, salle de la Mairie, le citoyen Lamendin, député, a fait devant un auditoire très nombreux une très intéressante conférence.

Le sympathique député ouvrier a été fréquemment applaudi, surtout lorsqu'il a engagé les mineurs à chômer le 1er mai.

Jeudi, la Compagnie des mines accusait comme suit le chiffre des absences.

A la fosse numéro 1, 730 absents sur 880 ouvriers occupés habituellement à la coupe du matin ; à la fosse N° 2, 10 sur 150 ; à la fosse numéro 3, 662 sur 912 ; à la fosse numéro 4, 347, sur 1.027.

La journée de jeudi a été très animée à Liévin et aucun incident n'est à signaler.

A Courrières

La fête du travail a été, cette année, très réussie à Courrières.

Le programme annoncé a été suivi de tous points. Le chômage a été complet.

A 11 heures et demie du matin, plus de 200 citoyens précédés de la section musicale de la Ligue et de trois fillettes vêtues l'une de rouge, la seconde de blanc et la troisième de bleu, se sont rendus à la gare pour y recevoir le citoyen Beugnet, trésorier du Syndicat des mineurs, qui venait faire une conférence à la Maison du Peuple.

Cette conférence a eu lieu à 1 heure sous la présidence du citoyen Lelièvre. Le citoyen Sorriaux rappelle l'institution de la fête du 1er mai qui est la fête du prolétariat mondial, puis le camarade Beugnet prenant la parole fustige de main de maître les patrons et tous les capitalistes qui, à la plus petite fête cléricale, ne se font point faute, de fermer leurs ateliers ou leurs usines et qui ont tenté l'impossible pour faire échouer la fête du 1er mai. Beugnet a été très applaudi.

Un ordre du jour par lequel les 800 mineurs présents affirment leur volonté de voir aboutir les réformes élaborées dans divers congrès et donnent aux délégués désignés pour le congrès régional qui doit se tenir à Lens dimanche 4 mai, le mandat de défendre au patronat la diminution des salaires, est adopté à l'unanimité.

A 3 heures et demie, au chant de l'*Internationale* plus de 500 citoyens se rendent à la mairie où une délégation remet au maire la liste des revendications ouvrières.

Tout le reste de la journée Courrières a été très animé et à 8 heures un bal splendide a clôturé la fête.

Aux Mines de Dourges

Aux mines de Dourges, le chômage a été presque complet dans toutes les fosses. La Fête internationale du Travail a été célébrée avec entrain et sans incidents.

A Rouvroy

Tous les ouvriers mineurs habitant Rouvroy ont chômé jeudi. Il n'y a eu aucune descente à la fosse numéro 2 de la Compagnie des mines de Drocourt, située sur cette commune.

CHRONIQUE ELECTORALE

Les décisions du P. O.F.

Le citoyen Delory nous adresse une nouvelle lettre relative aux quelques notes publiées ici sur la réunion de la Section Lilloise du P. O. F., et sur les résolution qui y ont été prises.

Nous sommes heureux de le voir solliciter pour des questions secondaires la publicité du *Réveil* dont l'entourage du citoyen Delory n'a pas voulu pour les communications plus importantes de la période électorale ; mais le citoyen Delory comprendra que nous ne désirons donner à chaque chose que la place qui convient.

Le citoyen Delory conteste d'abord que le Comité National ait à s'occuper du second tour, *et ensuite que la réunion de la Section* Lilloise ait été mal organisée.

Sur ce dernier point, nous n'avons fait que reproduire les allégations des membres du P. O. F. eux-mêmes, qui ne se gênent pas pour prononcer les mots de passe-passe et d'escamotage. Et, sur le premier point, nous répétons que nous avons pris nos renseignements dans un journal du P. O. F. lui-même. La question est vidée pour nous.

Cela dit, le passage suivant de la lettre du citoyen Delory doit être cité tout entier :

« Mais vous, qui trouvez si naturel que le Parti ouvrier retire un de ses candidats en faveur d'un candidat radical, quelque non le porte-drapeau ait réuni des milliers de voix de plus que le Parti pour lequel nous devrions nous effacer, pourquoi ne proposez-vous pas aux radicaux de l'arrondissement de Valenciennes de retirer un des leurs pour faire place à un membre de notre Parti ?

» Au lieu de vous servir de votre journal pour essayer de créer des discussions dans notre organisation, vous auriez pu faire comprendre aux radicaux qu'il n'y avait, pour eux, qu'une action possible, si réellement ils voulaient barrer la route à la réaction, c'était, en échange d'un concours actif, pour assurer l'élection de nos candidats à Lille, de *réclamer le concours de nos amis de Valenciennes* et du Cambrésis, pour assurer le succès des candidats républicains dans ces régions et vous savez aussi bien que tout autre, si ce n'est mieux que, dans le cas d'un pareil engagement, ce n'est pas notre Parti qui y aurait failli. »

Nous sommes heureux des excellents conseils que nous donne le citoyen Delory.

Ils retardent peut-être un peu, car nous avons entendu dire que M. Sirot s'était déjà retiré dans l'arrondissement de Valenciennes pour le citoyen Selle qui n'est pas, il est vrai, du P. O. F., mais qui n'en est pas moins socialiste.

Quant aux conditions d'entente dont nous aurions dû, selon le citoyen Delory, souffler le projet aux radieaux, il nous semble qu'il eut été plus aisé au citoyen Delory d'en formuler lui-même les termes, au lieu d'user de ses pouvoirs ordinaires et extraordinaires sur la Section Lilloise pour faire émettre le vote qui fait l'objet de ce débat.

Et maintenant, l'incident est clos.

Il n'y a plus qu'à tirer de la situation le meilleur parti possible pour la République et le Socialisme. Nous saurons y contribuer ; le citoyen Delory peut y compter.

Le recensement des votes

DANS LE NORD

La Commission de recensement des votes des élections législatives s'est réunie, jeudi, à 2 heures, à la Préfecture du Nord.

M. Tribourdeaux a été désigné par ses collègues, MM. Potié et Vandame, comme président.

La Commission a rectifié ainsi qu'il suit les chiffres proclamés le 27 avril.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

Première Circonscription

Les chiffres proclamés étaient les suivants :

MM. Barrois, réac., 10.314 ; Cliquennois-Pâque, rad., 1.809 ; Dupied, collect., 4.709 ; Chrétien, rev. 322.

Voici les chiffres rectifiés :

Inscrits : 20.941. Votants : 17.302. — Suffrages exprimés : 17.186. — Barrois, 10.323. ELU. — Cliquennois-Pâque, 1.809. — Dupied, 4.712. — Chrétien, 322.

Deuxième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Lorthiois, réac., 6.371 ; Werquin, rad., 1.739 ; Ghesquière, collectiv., 4.826.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 15.042. — Votants : 12.976. — Nuls : 63. — Suffrages exprimés : 12.913. — Lorthiois, 6.372. — Werquin, 1.742. — Ghesquière, 4.829.

Ballottage.

Troisième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Franchomme, réac., 7.367 ; Debierre, rad., 3.805 ; Delory, collectiv., 6.247.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 20.598. — Votants : 17.550. — Nuls : 43. — Suffrages exprimés, 17.507. — Franchomme, 7.373. — Debierre, 3.808. — Delory, 6.247. — Wacrenier, 10.

Ballottage.

Quatrième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Dansette, 8.490 ; Sohier, 3.089 ; Eloir, 3.068.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 16.846. — Votants : 14.725. — Nuls : 63. — Suffrages exprimés, 14.662. — Dansette, réac., 8.492, ELU. — Sohier, soc., 3.099. — Eloir, rad., 3.069.

Cinquième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

M. Delaune, 14.067 ; Ragheboom, 5.190.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 23.682. — Votants : 19.944. — Nuls : 681. — Suffrages exprimés : 19.263. — Delaune, rép., 14.070, ELU. — Ragheboom, soc., 5.194.

Sixième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. de Montalembert, 10.106 ; Moreau, 3.994 Delecroix, 5.666.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 23.200. — Votants : 19.995. — Nuls : 174 — Suffrages exprimés : 19.821. — de Montalembert réac., 10.111, ELU. — Moreau, soc., 3.997 — Delecroix, rad., 5.686. — Degreef, 2.

Septième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Motte, rac., 11.660 ; Guesde, collectiv., 8.728.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 23,945. — Votants : 20.863. — Nuls : 381. — Suffrages exprimés : 20.482. — Motte, 11.667, ELU. — Guesde, 8.729. — Bérange, 4.

Huitième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Monnier, réac., 6.995 ; Dron, rad., 3.030 ; Delesalle, collectiv., 2.307.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 19.710. — Votants : 17.433. — Nuls : 90. — Suffrages exprimés : 17.343. — Monnier, 6.995. — Dron, 8.034. — Delesalle, 2.308.

Ballottage.

Neuvième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Grousseau, réac., 5.777 ; Saint-Léger, rad., 2.630 ; Verbreugh, collectiv., 1.437.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 11.548. — Votants : 10.103. — Nuls : 207. — Suffrages exprimés : 9.898. — Grousseau, 5.778. — Saint-Léger, 2.633. — Verbreugh, 1.439. — Houser, 43.

Ballottage.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

Première Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Cocheteux, 5.147 ; Debève, 6.970 ; Goniaux, 5.346 ; Deregnaucourt, 1.921.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 22.651. — Votants : 18.942. — Nuls : 199. — Suffrages exprimés : 18.743. — Cocheteux, 5.119. — Debève, 6.972. — Goniaux, 5.360. — Deregnaucourt, 1.287.

Ballottage.

Deuxième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Dehau, lib., 7.007 ; Cardon, min., 5.727 ; Dumont, soc., 1.639 ; Debève, collectiv., 292.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 16.959. — Votants : 14.769. — Nuls : 80. — Suffrages exprimés : 14.689. — Dehau, 7.009. — Cardon, 5.736. — Dumont, 1.639. — Debève, 294.

Ballottage.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

Première Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Dervaux, lib., 5.449 ; Debiève, rad., 4.628 ; Melin, soc., 3.519.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 16.232. — Votants : 13.413. — Nuls : 79. — Suffrages exprimés : 13.334. — Dervaux, 5.452. — Debieve, 4.631. — Mélin, 3218.

Deuxième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Thellier de Poncheville, réac., 8.482 ; Lepez, rad., 5.683 ; Durre, soc., 4.166.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 23.236. — Votants : 18.888. — Nuls : 242. — Suffrages exprimés : 18.646. — Thellier de Poncheville, 8.484. — Lepez, 5.683. — Durre, 4.470.

Troisième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Caullet, lib., 7.319 ; Sirot, rad., 5.197 ; Selle, soc., 7.888.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 24.385. — Votants : 20.597. — Nuls : 172. — Suffrages exprimés : 20.425. — Caullet, 7.323. — Sirot, 5.202. — Selle, 7.894.

Ballottage.

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI

Première Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

M. Berscz, rad., 20.920 ; Constant, collectiv., 286.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 30.002 — Votants : 24692 — Nuls : 3.396. — Suffrages exprimés : 21.296. — Bersez, 20.925, ELU. — Constant, 297.

Deuxième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Lefebvre, rép., 7.961 ; Lozé, min., 7.679 ; Fiévet, 5.878 ; Russel, soc., 782.

La commission rectifie comme suit

Inscrits : 26.375. — Votants : 22.412. — Nuls, 195. — Suffrages exprimés : 22.217. — Lefebvre, 7.975. — Lozé, 7.678 — Fiévet, 5.882. — Russel, 682.

Ballottage.

ARRONDISSEMENT D'AVESNES

Première Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Pasqual, rad., 7.300 Mulat, réac., 4.388 ; Samson collectiv., 1.816.

La commission rectifie comme suit

Inscrits : 16.506. — Votants : 13.603. — Nuls : 82. — Suffrages exprimés : 13.521. — Pasqual, 7.303, ELU. — Mulat, 4.393. — Samson, 1.821.

Deuxième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

Defontaine, soc., 10.700 ; M. d'Hendecourt, lib., 6.392 ; Beaurepaire, collectiv., 42.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 20.345. — Votants : 17.331. — Nuls : 240. — Suffrages exprimés : 17.091. — Defontaine, 10.703 ELU. — d'Hendecourt, 6.347. — Beaurepaire, 5. — Danneiy, 35.

Troisième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

MM. Evrard-Eliez, rad., 8.003 ; Gayet, de la Patrie française, 3.968 ; Cartegnie, 1.282.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 15.807. — Votants : 13.387. — Nuls : 114. — Suffrages exprimés : 13.273. — Evrard-Eliez, 8.008, ELU. — Gayet, 3.974. — Cartegnie, 1.272.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

Première Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

M. l'abbé Lemire, démocrate chrétien, 8.314 ; Derieux, soc., 39.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 15.888 — Votants : 12400 — Nuls : 2.609. — Suffrages exprimés : 9.791. — l'abbé Lemire, 9.709, ELU. — Derieux, 71

Deuxième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

M. J. Plichon, dép. s., lib., 9.134 ; Vandeputte, soc., 749.

La commission rectifie comme suit

Inscrits : 13.945. — Votants : 11.314. — Nuls : 516. — Suffrages exprimés : 10.798. — Plichon, 10.036, ELU. — Vandeputte, 764.

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE

Première Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

M. Guillain, réac., 10.465 ; Desmons, soc., 4.310 ; Renard, P. O. F., 535.

La commission rectifie comme suit

Inscrits : 21.774. — Votants : 15.487. — Nuls : 143. Suffrages exprimés : 15.344. — Guillain, 10.466, ELU. — Desmons, 4.312. — Renard, 535.

Deuxième Circonscription

Les chiffres proclamés ont été les suivants :

M. Cochin, cléric., 10.380. — Carlier, collectiv., 509.

La commission rectifie comme suit :

Inscrits : 14.967. — Votants : 11.727. — Nuls : 799. — Suffrages exprimés : 10.928. — Cochin, 10.380, ELU. — Carlier, 510.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Dans le département du Pas-de-Calais, la commission de recensement, qui s'est réunie également jeudi, à la préfecture, était composée de MM. Leloup, Lenglet et Aimé Goubet, conseillers généraux.

Voici le résultat de leurs opérations pour les arrondissements de Boulogne et de Montreuil nous donnerons demain les chiffres pour les autres arrondissements.

ARRONDISSEMENT D'ARRAS

Première Circonscription

Inscrits : 27.007. — Votants : 21.131. — Suffrages exprimés : 21.128. — Rose, prog., 15.589. — Delcourt, soc., 3.792. — Bulletins n'entrant pas en compte, 1.457. — Bulletins nuls, 290.

Deuxième Circonscription

Inscrits : 23.253. — Votants : 19.057. — Suffrages exprimés : 19.036. — Taillandier, 14.181. — Pelez, rép., — Bulletins n'entrant pas en compte, 4.176. — Bulletins nuls, 212.

ARRONDISSEMENT DE BETHUNE

Première Circonscription

Inscrits : 17.321. — Votants : 15.173. — Suffrages exprimés : 15.171. — Fanien, rép., 6.346. — Merlin, soc., 784. — baron Dard, réac., 7.947. — Bulletins n'entrant pas en compte, 75. — Bulletins nuls, 19.

Deuxième Circonscription

Inscrits : 23.384. — Votants : 17.880. — Suffrages exprimés : 17.880. — Basly, soc., 15.225. — Norange, P. O. F., 792. — Bulletins n'entrant pas en compte, 1.767. — Bulletins nuls : 96.

Troisième Circonscription

Inscrits : 17.698. — Votants : 13.719. — Suffrages exprimés : 13.725. — Bulletins n'entrant pas en compte : 585. — Bulletins nuls : 21. — Lamendin, soc., 10.932. — Goudemetz, P. O. F., 102. — Dupuich, 2.085.

Quatrième Circonscription

Inscrits : 20.590. — Votants : 17.483. — Suffrages exprimés : 17.466. — Bulletins n'entrant pas en compte : 73. — Bulletins nuls : 98. — Béharelle, rép., 7.196. — Bernard, réac., 2.121. — Cadot, soc., 8.062. — Callewaert, P. O. F., 16.

ARRONDISSEMENT DE BOULOGNE

Première Circonscription

Inscrits : 24.157. — Votants : 19.229. — Suffrages exprimés : 19.234. — Bulletins n'entrant pas en compte : 172. — Bulletins nuls : 15. — Lemaitre, rad., 8.677. — Adam, rép., 10.367, ELU. — Crapart, 3.

Deuxième Circonscription

Inscrits : 23.588. — Votants : 18.967. — Suffrages exprimés : 18.969. — Bulletins n'entrant pas en compte, 184. — Bulletins nuls, 3. — Mill, rad., soc., 4.632. — Delcluze, P. O. F., 2.598. — Dussaussoy, réac., 8.105. — Degay, soc., 3.117. — Lefebvre, 30.

Ballottage.

ARRONDISSEMENT DE MONTREUIL

Inscrits : 20.234. — Votants : 17.632. — Suffrages exprimés : 17.638. — Bulletins n'entrant pas en compte : 149. — Bulletins nuls : 24. — Boucher-Cadart, 8.057. — Destrée, 4.168. — Truy, 5.233.

Ballottage.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-OMER

Première Circonscription

Inscrits : 14.370. — Votants : 10.857. — Nuls : 29. Suffrages exprimés : 10.854. — Bulletins n'entrant pas en compte : 1.859. — Ribot, 9.156. — Fourmaux 10.

Deuxième Circonscription

Inscrits : 16.931. — Votants : 13.498. — Nuls : 26. — Suffrages exprimés : 13.500. — Bulletins n'entrant pas en compte : 2.923. — Jonnart, rép., 10.515 — Picavez, P. O. F., 30.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-POL

Inscrits : 21.724. — Votants : 19.356. — Nuls : 15. — Bulletins n'entrant pas en compte, 153. — Vallée, rad., 10.893. — Copy, 8.293.

DANS LE NORD

Deuxième circonscription d'Avesnes

Lettre de Defontaine à ses Electeurs

Le citoyen Defontaine adresse à ses électeurs la lettre de remerciements suivante :

Je remercie du fond du cœur les 10.700 électeurs qui m'ont honoré de leurs suffrages le 27 avril ; ils ont montré que dans la 2e circonscription d'Avesnes les vrais démocrates savent rester unis lorsqu'il s'agit de faire triompher l'esprit républicain contre les attardés des régimes anciens.

Tous les ouvriers dégagés de l'influence cléricale ont affirmé sur mon nom leur désir de réclamer de la République seule les réformes sociales auxquelles ils ont droit ; à eux se sont joints ouvertement tous les sincères républicains.

Je suis heureux et fier du magnifique résultat de l'élection il me donnera plus d'autorité pour défendre les nombreux intérêts dont un député a la garde. Comme par le passé, les travailleurs peuvent compter sur mon dévouement le plus absolu à la cause démocratique et sociale.

Docteur DEFONTAINE,
Député du Nord.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Quatrième circonscription de Béthune

LETTRE DE CADOT

Le citoyen Cadot adresse à ses électeurs la lettre suivante :

Par 8062 voix, vous avez fait opposition à une combinaison opportuniste qui ne pouvait garantir suffisamment la défense de vos intérêts les plus chers, ni l'avenir de la République.

Vous avez aussi condamné les vilains procédés de pression électorale qui cependant se continue en vue du second tour.

Je vous remercie de votre attitude si courageuse et si énergique.

Et toutes et contre tout, vous serez les mêmes hommes au scrutin de ballottage du 11 mai prochain et accomplirez votre devoir.

CADOT,
Vice-Président du Syndicat
des mineurs du Pas-de-Calais,
négociant à Bruay.

DANS L'AISNE

Première circonscription de St-Quentin

UN HOMME EMBARRASSE

Un homme bien embarrassé, c'est M. François Hugues ! Il lui faut pour passer les voix nationalistes de M. Villeneau et il jette de ce côté des yeux concupiscents, si j'ose m'exprimer ainsi.

Ah ! comme ce serait gentil pour lui de voir venir les 4.500 voix de ce candidat qu'il injurierait hier encore avec la dernière violence !

Oui, mais le malheur, c'est que M. Villeneau et ses amis entendent poser des conditions à M. François Hugues et que celui-ci pour mériter les suffrages nationalistes devra adhérer sans aucune réticence au programme de la Patrie Française.

Et le *député sortant de se gratter* la tête et de se fatiguer les méninges pour trouver la bonne solution.

Va-t-il être candidat réactionnaire au second tour ? Va-t-il rester avec ses très pâle étiquette républicaine ?

Cruelle énigme !

La première hypothèse lui plairait assez et rentrerait à merveille dans son tempérament. Mais il y a dans son comité des grincheux qui ont la singulière prétention de ne devenir ni réactionnaires, ni cléricaux. Le moyen de faire entendre raison à des gaillards si entêtés !

Reste la seconde hypothèse, le refus des conditions imposées par les nationalistes.

Oui ! mais alors c'est l'échec assuré, le siège perdu et une centaine de mille francs inutilement dépensés au prem